



COLLÈGE DU LÉMAN

Geneva-Switzerland

Lauréat : Gabriel VERFAILLIE (élève de 5ème1)

Incipit imposé : « *À sept heures vingt-deux, le train entre en gare comme chaque matin, et Marc comprend sans savoir pourquoi que cette journée ne ressemblera à aucune autre.* »

L'illusion d'Éden

À sept heures vingt-deux, le train entre en gare comme chaque matin, et Marc comprend sans savoir pourquoi que cette journée ne ressemblera à aucune autre. Elle commençait pourtant normalement.

Arrivé à la gare, Marc vit qu'il n'y avait personne ! Il commença à avoir peur, mais il était obligé d'aller au collège (il y avait des frites au déjeuner). Alors, il entra dans le train. Les portes se fermèrent, puis le train démarra. Le paysage défilait comme un panorama, et ses yeux s'illuminaient tel un miroir face au soleil.

Mais tout cela était bizarre. Les panneaux indiquant les arrêts n'étaient pas là, à chaque halle, personne ne semblait être présent ; il était seul. Au bout d'un moment, après une heure de long trajet, il s'était endormi. Il entendit soudain un bruit, un gros bruit. Il regarda par la fenêtre du train, et vit de la neige. Des grosses boules tapaient contre la vitre.

Il commençait à paniquer. D'abord personne n'était là, ensuite de la neige... mais que se passe-t-il ? Marc sortit du train, et mit son manteau. Ses yeux s'écarquillèrent, son cœur battait la chamade, il tremblait de partout : une énorme panthère des neiges se trouvait sur le quai, rugissante. Elle avait un gros pelage,

des rubis à la place des yeux qui le fixaient, et sa queue était remplie de crocs acérés semblables à des couteaux.

Le jeune homme prit son courage à deux mains, et essaya de calmer le monstre. Il avait un peu de mal à voir l'animal à cause de cette neige tombant fort. Quant à la panthère des neiges, elle sentit que ce petit bonhomme (l'humain) ne lui voulait rien de méchant ; il n'était en aucun cas une menace pour elle. Elle fit preuve d'une grande marque de confiance : elle se baissa, et lui laissa monter sur son dos. Marc était confus, et frigorifié, mais il ne pouvait que faire ça. Il n'allait pas rester là, dans la neige et dans ce froid gelant.

La panthère l'a emmené dans un endroit splendide, un jardin d'Éden : la faune et la flore étaient comme deux aimants, le ciel était dégagé et les arbres d'un vert émeraude. Le plongez dans un océan de couleurs vives et d'animaux fantastiques.

Malheureusement, j'ai compris que tout cela n'était qu'une illusion de mon esprit. Je me réveillais, allant vers la cuisine de ma demeure pour prendre le petit déjeuner avec ma famille.